

*Madame, Monsieur,*

*Le 11 octobre, votre enfant n'aura pas classe, les enseignant-es de l'école ayant décidé de s'associer au mot d'ordre de grève lancé par l'intersyndicale CGT-FSU-Solidaires.*

*A l'appel des organisations syndicales et aux côtés des autres salarié-es, des personnes privé-es d'emploi, des jeunes, des retraités, nous dénoncerons, le caractère injuste et inéquitable du plan d'austérité que le gouvernement veut mettre en œuvre pour tenter de réduire le déficit.*

*En effet, les conséquences de ce plan de rigueur seront encore une fois supportées par les seuls salariés et les consommateurs. Les niches fiscales dont on sait qu'elles n'ont aucune efficacité économique et sociale ne sont pas remises en cause. La contribution des plus hauts revenus reste symbolique et n'est pas de nature à réduire les inégalités. Inégalités qui ne cessent de s'amplifier depuis la crise de 2008.*

*Une politique visant une autre répartition des richesses et favorisant des mesures économiques, sociales, écologiques est indispensable. Refonder des services publics au service des usagers, porteur d'un vrai projet de cohésion sociale, créer des emplois stables (dans les entreprises, dans le service public) au lieu d'en supprimer, taxer les produits financiers, sont parmi d'autres, des mesures qui seront à même d'apporter une réponse à la question de la dette, tout en répondant aux aspirations du plus grand nombre.*

*Par ce mouvement de grève, les salarié-es entendent peser dans les débats en cours.*

*Certain-es que vous comprendrez les raisons de cette grève, et avec l'espoir que vous pourrez y participer également,*

*les enseignant-e-s grévistes de l'école Aimé Legall.*